

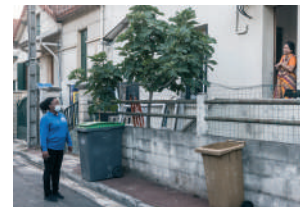
Le journal de La Courneuve

regards

Quatre-Routes

Les médiateur-
rice-s au service
des habitant-e-s.

P.4-5



N° 561 du jeudi 23 septembre au mercredi 6 octobre 2021



Salut la Fête

FORMATION
Les locaux
de WebForce3
inaugurés.

P.6

ENTREPRENEUR-SE-S
Le pitch, tout
un art... et aussi
un concours.

P.7

PETITE ENFANCE
Des ateliers pour
les parents et les
professionnel-le-s.

P.8

FORUM
Les associations
de la ville font
leur rentrée.

P.11

lacourneuve.fr

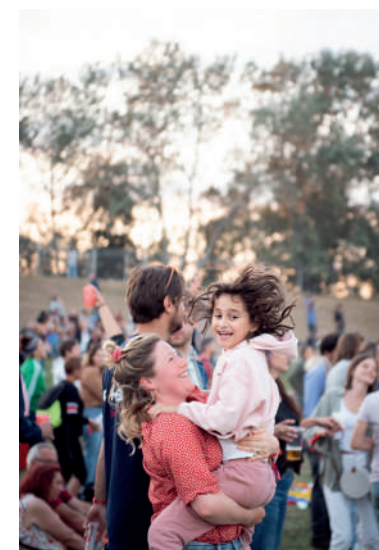


L'Huma : la der à La Courneuve !

Photos : Léa Desjours

Les 10, 11 et 12 septembre s'est déroulée la Fête de l'Humanité. Une édition particulièrement émouvante car l'année prochaine, ce rendez-vous mythique déménage. Fini La Courneuve, la Fête de l'Huma 2022 se fera à Brétigny-sur-Orge, en Essonne.

Ce rendez-vous politique et festif est programmé au parc de La Courneuve depuis 1972. Mais le terrain actuel, l'Aire des vents, accueillera les Jeux olympiques de Paris 2024, où les travaux ont déjà commencé. C'est la raison du déménagement de la Fête sur l'ancienne base aérienne de Brétigny-sur-Orge pour l'édition prochaine. Naturellement, quand on interroge les habitué-e-s, on sent poindre un brin de nostalgie. Ils et elles ont découvert cet événement dès la petite enfance ou un peu plus sur le tard, mais peu importe, ce qui est sûr, c'est qu'après y avoir goûté, ils et elles ne pouvaient plus s'en passer. Pour François, la Fête de l'Humanité, c'est « *la vraie vie en grand* ». Il y a naturellement emmené ses enfants, qui aujourd'hui emmènent les leurs. Alors il est « *un peu chagrin* » de voir cet événement déménager mais, comme il dit, « *l'essentiel, c'est qu'elle continue !* » Quant au maire Gilles Poux, il avait 16 ans la première fois qu'il est monté à Paris pour aller, accompagné de son père, à la Fête de l'Humanité. « *Je venais de l'Aveyron. J'étais impressionné par ce grand espace où tout le monde s'amusaient. C'était un vrai bol d'air. Les années suivantes, j'y suis allé avec les copains, avec les tentes et les sacs à dos. Pour être très honnête, on faisait surtout la fête, et pas beaucoup de politique !* » Et concernant la relocalisation de l'événement ? « *Pour moi, ce grand rassemblement est synonyme de liberté et d'émancipation. Aujourd'hui, une page se tourne, mais les souvenirs restent. Une nouvelle histoire va commencer et j'espère qu'elle sera belle !* » Que la Fête continue... ● Isabelle Meurisse





Jeanne Frank

Vivre la ville

Samedi 11 septembre 2021, l'Atelier citoyen du centre-ville, regroupant des habitant-e-s tirés au sort, s'installait officiellement en présence de Gilles Poux, le maire, Mélanie Davaux, adjointe au maire déléguée à l'aménagement durable, Sacha Moskowitz, adjoint au maire délégué aux pratiques démocratiques, et Pascal Le Bris, adjoint au maire délégué au développement durable. Baptiste, Bah, Élisabeth et les autres sont enthousiastes et ne manquent pas d'idées pour créer un centre où il fait bon vivre. Prochain atelier le 25 septembre.

Journée de la paix

Aux côtés du maire et de nombreux élu-e-s, des membres de différentes communautés de la ville sont venus dire leur attachement à la fraternité et au vivre-ensemble à l'occasion de la Journée internationale de la paix le 21 septembre.

« Nos différences sont une source de richesse », a insisté le conseiller municipal délégué à la promotion de la culture de paix et à la laïcité Haroon Qazi Mohammad.



Meyer



M.

1 000 emplois pour 2024

Mardi 21 septembre, Gilles Poux, le maire, Moudou Saadi, Zainaba Said Anzum, Jean-François Monteils, président du directoire de la société du Grand Paris, accompagné de Nadir Bentouta, Anne Coste de Champeron, sous-préfète de Saint-Denis, accompagnée de Marilyne Tourbillon et des représentant-e-s de la préfecture de Seine-Saint-Denis, du Département, d'Éric Morisse, vice-président de Plaine Commune, de Pôle emploi, de la Maison de l'emploi, le Dijop et des entreprises présentes sur le territoire dont Eiffage, et Philippe Fanartzis se sont réunis dans les locaux de l'entreprise Paprec avec un objectif commun : permettre aux Courneuvien-ne-s de trouver un emploi et d'apprendre un métier.



Gilles Poux, maire

Mobilisation pour l'emploi

« Petit à petit, et même s'il nous faut rester vigilant, nous sortons de la crise sanitaire. L'activité sociale retrouve une normalité. Mais il y a des « normalités » à refuser.

Notamment celle qui voudrait que lorsque le chômage baisse sur un plan global, la baisse soit moins importante à La Courneuve et l'augmentation, toujours plus forte. Certaines logiques favorisent la précarité, les licenciements et les discriminations. Il faut les faire reculer sans attendre, car rien ne justifie qu'il y ait ici deux fois plus de demandeur-se-s d'emploi qu'au plan national. D'autant que ces dernier-ère-s sont nombreux à avoir suivi une formation et n'ont qu'une envie : montrer leurs compétences. Et d'autres sont prêts à apprendre pour s'engager dans un emploi.

Au moment où l'essor du territoire se confirme avec les investissements dans les JOP, le Grand Paris Express, les rénovations urbaines, l'installation d'entreprises, pourquoi les chiffres du chômage ne s'orientent-ils pas plus à la baisse pour retrouver des niveaux plus près de la moyenne nationale ?

Dépasser ce paradoxe est de la responsabilité de tous les acteur-ric-e-s du territoire. Chacun-e doit bouger les lignes, être concret pour faire reculer les discriminations territoriales qui pèsent à l'embauche notamment des jeunes. Il est temps de permettre aux Courneuvien-ne-s de sortir de la précarité, ce mal qui gangrène les vies.

« 1 000 emplois à créer pour les Courneuvien-ne-s » doit être l'objectif de toutes et tous ! C'est ce que j'ai de nouveau affirmé le 21 septembre dans l'entreprise Paprec en présence des représentant-e-s de l'État, des JOP, des services de l'emploi, des entreprises engagées dans le territoire...

La municipalité prend ses responsabilités avec l'aide à l'installation de l'école WebForce3 pour la formation aux métiers du numérique, le partenariat avec Mozaïk RH, le lancement de l'application locale Un job pour moi pour postuler de manière simple aux offres d'emploi du territoire, le recrutement de nombreux apprenti-e-s. Nous serons donc exigeant pour que d'autres acteur-ric-e-s s'inscrivent dans le concret.

Il y a quarante ans, nous avons connu les plans de licenciement. Aujourd'hui, ceux qui investissent dans notre territoire doivent proposer des plans d'embauche et de formation. C'est un droit pour les Courneuvien-ne-s. »

Tranquillité publique

Renforcer la médiation

En septembre 2020, un projet de médiation sociale en soirée devait voir le jour pour assurer la continuité du travail de l'équipe de médiation sociale et urbaine à La Courneuve. Reporté en raison du couvre-feu, c'est désormais chose faite, à titre expérimental, depuis le 23 août.

Photos: Jeanne Frank



Hassania (en rouge), médiatrice-ville, fait le point avec l'équipe de l'association Promévil (en bleu) qui assure la médiation en soirée.

Le quartier des Quatre-Routes, très fréquenté par les voyageur-euse-s, les Courneuvien-ne-s, les chaland-e-s du marché, connaît une forte densité sur un périmètre assez restreint. Depuis 2017, cette fréquentation a donné de mauvaises idées à certain-e-s. Un circuit d'économie informelle s'est implanté avec la vente à la sauvette de marchandises de contrebande, de médicaments, et les pratiques de délinquance se sont développées. Le quartier a également vu augmenter le nombre de personnes en situation d'errance ou en rupture d'hébergement et les situations d'alcoolisation sur la voie publique. Aux grands maux les grands remèdes : dès 2019, la Ville a pris la décision de renforcer la présence de l'équipe de médiation sociale et urbaine et d'engager un travail de proximité avec le Samu social. Mais le quartier n'est pas seulement le théâtre d'incivilités et de difficultés sociales, il est aussi en pleine évolution. « En quelques années, le quartier s'est développé, le marché a été rénové, de nouvelles constructions ont vu le jour, de nouveaux espaces publics y ont été

livrés », confirme Ségolène Brugmans, nouvellement nommée à la tête de l'unité Médiation urbaine et sociale.

Une double approche, sécuritaire et de prévention sociale

« Des habitants nous disent : finalement, on a un quartier agréable, neuf, mais on n'en profite pas à cause des dépôts sauvages, des immondices, des personnes qui squattent les squares, parce qu'on est victimes d'agressions verbales, physiques, précise Sofia Ouakka, directrice générale adjointe en charge du pôle Prévention, Cohésion et Solidarités. Certaines femmes ne circulent pas dans le quartier à certaines heures, elles attendent d'être à plusieurs ou qu'on vienne les chercher à la sortie du métro. » La question de la tranquillité publique devient dès lors prioritaire. La collectivité obtient le label QRR, quartier de reconquête républicaine. La présence policière est renforcée.

La municipalité engage de front deux approches, l'une strictement sécuritaire, l'autre de prévention sociale vis-à-vis des publics fragilisés. « Nous allons accen-

tuer le travail partenarial avec le CCAS, le CMS, la MPT, les associations de quartier, ajoute Ségolène Brugmans. La question des langues étant très importante, nous allons la prendre en compte dans le recrutement. »

Enfin, la continuité du travail des équipes de jour est renforcée par une expérimentation de trois mois, un dispositif

mis en place en soirée sur des créneaux de plus grande tension. L'association Promévil est sollicitée, la présence de ses médiateur-ric-e-s attendue 6 jours sur 7, une semaine de 16h30 à 20h30 et la semaine suivante de 18h30 à 22h30. Comme leurs collègues travaillant en journée, elles et ils ont pour mission d'améliorer la qualité de vie collective en résolvant les petits conflits perturbant la vie du quartier, notamment les conflits de voisinage, les nuisances liées aux rassemblements et aux dégradations du mobilier urbain. « Ce dispositif a pour objectif d'apaiser la situation, de rendre l'espace public aux riverains, de permettre à ceux-ci de circuler tranquillement, de sensibiliser au respect de la voie publique et des équipements », résume Amine Saha, adjoint à la tranquillité publique. Comme leurs homologues de la Ville, les médiateur-ric-e-s de Promévil effectueront une veille sociale, porteront assistance aux personnes en difficulté, favoriseront l'intervention des services d'urgence, dépisteront les situations sociales dégradées, orienteront les habitant-e-s vers les acteur-trice-s et les ressources compétentes de la Ville et vers les associations. « La médiation de soirée fait partie d'une démarche globale qui intègre le renforcement des équipes de médiateurs de jour, celui de la police municipale, le déploiement de la vidéo de protection, le travail de partenariat avec la Police nationale et avec les services du département », souligne Amine Saha. ● Joëlle Cuvilliez



Les parents apprécient la présence des médiateur-ric-e-s.

Rassurer, résoudre, rencontrer

Regards a accompagné, le temps d'une soirée, les jeunes médiateur-ric-e-s de l'association Promévil dans leur déplacement aux Quatre-Routes.

À 18 heures, à la Boutique de quartier, Hassania, médiatrice-ville à la direction Prévention-tranquillité publique, fait le point de sa journée aux Quatre-Routes avec les membres de l'association Promévil (spécialisée dans la médiation sociale) qui vont prendre le relais jusqu'à 22h30. « En ce moment, il y a beaucoup de personnes alcoolisées dans les espaces publics et devant l'école Angela-Davis, détaille-t-elle. Quand vos horaires le permettront, il faudrait que vous alliez discuter avec les parents d'élèves, il y a des gens qui ont besoin d'échanger avec vous. Concernant les vendeurs à la sauvette, ce n'est pas à vous d'intervenir, la brigade est là pour verbaliser, c'est la police qui doit gérer. »

Dès la fin de la réunion, Aly, le coordinateur de l'équipe, Kadyetou, Carine et Ali se mettent en route. Pendant près

de quatre heures, forts des indications données par Hassania, elles et ils vont se rendre dans les lieux sensibles autour de la place du 8-Mai-1945, écouter les habitant-e-s, dialoguer avec les commerçant-e-s, donner des conseils aux personnes sans domicile fixe ou encore rassurer des mamans.

« Les relations, en général, sont paisibles »

À chaque rencontre, un échange de sourires. Les jeunes médiateur-ric-e-s ont aussi la possibilité de parler qui en arabe, qui en anglais, qui en peul et en wolof. « Nous ne pratiquons pas les arts martiaux, mais nous avons la communication pour désarmer », sourit Aly. Dès qu'un tas d'immondices est repéré, elles et ils le prennent en photo. Devant l'école Angela-Davis,

elles et ils signalent gentiment à des hommes qui se sont réunis pour boire qu'ils doivent quitter les lieux. « Nous avons profité des vacances scolaires pour venir ici, mais nous allons partir maintenant », promet l'un d'eux. Même scénario dans le square Jean-Jaurès où les médiateur-ric-e-s vont de groupe en groupe répéter inlassablement, avec patience, que l'alcool est interdit sur la voie publique.

Des jeunes les interpellent avenue Paul-Vaillant-Couturier, veulent savoir qui elles-ils sont, ce qu'elles-ils font. La discussion est amicale. Dans l'aire de jeux pour enfants à côté de l'espace Guy-Môquet, elles et ils se présentent aux parents présents. Un papa leur montre des photos, des mamans leur signalent des incivilités. Aly intervient auprès d'un homme qui s'apprête à uriner contre un arbre. L'incivil s'excuse.

Monique, qui assure la permanence de La ruche qui dit oui à l'intérieur du centre, attend les personnes qui vont venir chercher leurs paniers, commandés par Internet. Elle explique que des gens dorment la nuit devant la porte, montrant les ordures qui jonchent le sol. Un peu plus tard, sur la place du 8-Mai, un homme signale la vente clandestine de téléphones portables... qui ne fonctionnent pas. « Les relations sont en général paisibles, commente Aly. Une seule fois, la situation s'est tendue, quand nous avons demandé à une dame qui filmait un monsieur à moitié nu de ne plus le faire. »

Les commentaires, les dysfonctionnements relevés feront l'objet d'un rapport qui sera envoyé avec les photos à l'unité Médiation urbaine et sociale, dès le retour à la Boutique de quartier. ● J.C.



À l'écoute des habitant-e-s.



Devant l'école Angela-Davis, une invitation à quitter les lieux.



Un passant signale des incivilités avenue Paul-Vaillant-Couturier.

UNE DIRECTION, QUATRE UNITÉS

La Direction de la prévention et de la tranquillité publique (autrefois service Prévention-Sécurité) assure quatre grandes missions. Il y a d'abord celle assurée par l'unité de réglementation et d'organisation de l'espace public, avec la police municipale (police de proximité et de prévention) et les agent-e-s de surveillance de la voie publique.

Il y a également celle mise en place par l'unité Médiation urbaine et sociale, qui est en pleine restructuration. Les médiateur-ric-e-s font le lien entre les habitant-e-s, le terrain et l'institution, travaillent sur des temps de sensibilisation et d'animation en milieu scolaire.

La troisième mission est confiée à une coordinatrice du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD).

Enfin, la coordination de la Maison de la Justice et du droit, co-portée avec le tribunal judiciaire de Bobigny, est rattachée à la Direction de la prévention et de la tranquillité publique. ●

Un métier pour un emploi à la clé

La nouvelle école du réseau WebForce3, spécialisée dans les métiers du numérique, a été inaugurée le 9 septembre. Un outil qualifiant au service de l'emploi des jeunes.



De gauche à droite: Gilles Poux, le maire, Alain Assouline, le fondateur de WebForce3, Stéphane Troussel, le président du Conseil départemental, Moudou Saadi, conseiller délégué à la reconquête de l'emploi.

C'est en présence de Courneuvien-s, d'agent-e-s de la collectivité, de représentant-e-s de l'Apes (Acteurs pour une économie solidaire) et de Ségens, de Pôle emploi, de la Mission locale, de la pépinière d'entreprises, d'élu-e-s de la ville, du département et de la déléguée du Préfet que l'école courneuvienne du réseau WebForce3 a été inaugurée jeudi 9 septembre. Alain Assouline, son fondateur et président, ne cachait pas sa joie. « J'ai acquis une conviction, a-t-il déclaré. Nous réglerons la question des quartiers populaires si nous réglons la question de l'emploi, et la question de l'emploi, c'est la question de la formation. »

La Ville a investi

100 000 euros
pour assurer la remise en état
des locaux de WebForce3,
19, allée du Progrès.

Une déclaration totalement partagée par Moudou Saadi, conseiller délégué à la reconquête de l'emploi, et le maire, Gilles Poux, qui a rappelé les deux grandes priorités de la Ville: l'emploi et la jeunesse. « Notre population est malheu-

reusement deux fois plus touchée par le chômage que la moyenne nationale, a-t-il déploré. Il n'y a pourtant aucune raison pour que les habitants vivant sur un territoire qui se développe soient pénalisés au niveau de l'emploi. »

Le département, qui se mobilise pour faire aboutir la question du financement du RSA par l'État et qui a doublé ses crédits d'insertion, a, comme la Ville, soutenu l'implantation de l'école, la quatrième à s'ouvrir en Seine-Saint-Denis après Pantin, Pierrefitte et Le Pré-Saint-Gervais. « Autour des métiers du numérique, il y a de grandes opportunités et elles ne sont pas réservées à quelques-uns, elles doivent être accessibles au plus grand nombre », a souligné Stéphane Troussel, le président du Conseil départemental.

Inscription sans prérequis

Dans ses locaux du 19, allée du Progrès, WebForce3 met en place à partir du 25 octobre deux formations diplômantes: technicien supérieur en systèmes et réseaux (assistance aux utilisateur-s, gestion d'un parc informatique, installation et maintenance du matériel) et développeur web et web mobile (conception de sites web, de logiciels et d'applications mobiles). L'école est gratuite,

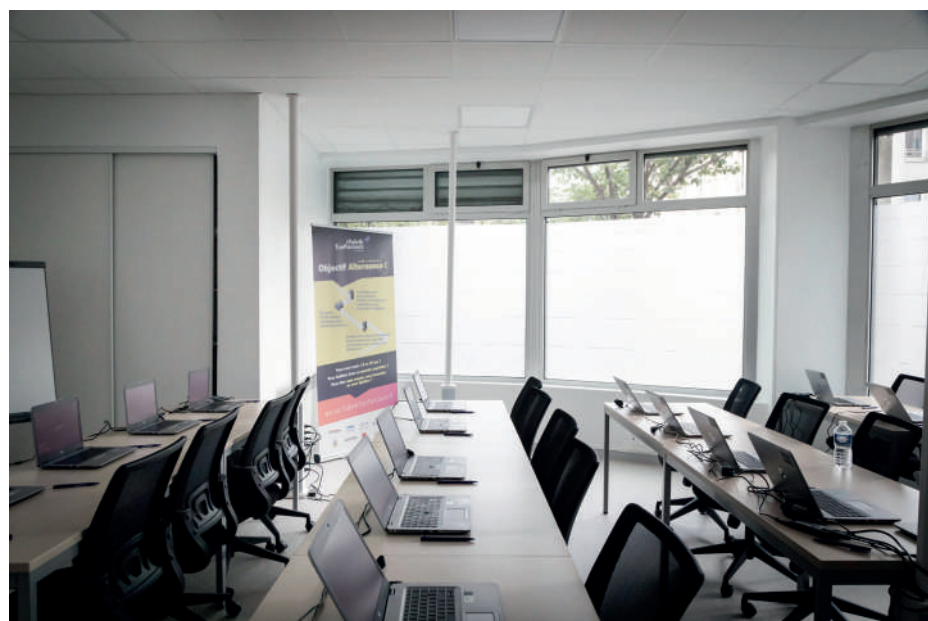
sans condition de diplôme ou de baccalauréat. L'un de ses intérêts majeurs, c'est qu'il n'y a pas de prérequis. « Les filières traditionnelles formaient à bac + 5, a rappelé Alain Assouline. Nos formations s'adressent à tous, avec ou sans le bac. Nous avons des étudiants qui poussent ensuite les études jusqu'à ce qu'ils deviennent ingénieurs en cybersécurité. » La pédagogie est active, une plateforme en ligne permet aux élèves de vérifier ce qui a été étudié dans la

journée afin d'éviter les décrochages. « Les personnes qui veulent s'inscrire sont invitées à une réunion d'information collective qui se tient tous les quinze jours, a précisé Nathalie Gelato, la directrice. Au terme de cet échange, nous proposons un test pour faire le point avec le candidat sur sa culture du Web et son esprit logique. Puis nous procédons à un entretien individuel. »

Maïssan a suivi durant les mois d'été l'initiation proposée par WebForce3 à la formation de technicien en systèmes et réseaux. « Ma candidature a été acceptée, mais les responsables de l'école ont vu que j'avais suivi trois années en psychologie et ont supposé que je manquais de bases en informatique, a-t-elle expliqué. On m'a proposé une introduction aux cours pour que je ne sois pas perdue à la rentrée. Ce n'était pas obligatoire. J'ai énormément appris. Nous étions une vingtaine dans la classe, des gens venus de toute la France. Je suis désormais à la recherche d'une alternance... »

Même enthousiasme pour Hamza qui se dit « extrêmement satisfait » de ce stage. « J'aimerais devenir développeur web et web mobile sur smartphone, a-t-il résumé. Je suis curieux de nature et j'ai toujours voulu savoir comment se mettaient en place les jeux vidéo. Aujourd'hui, je le sais. La formation m'a permis d'acquérir toutes les notions de base. » L'école a aussi d'autres objectifs. Elle souhaite proposer des cours le samedi et le dimanche pour aider les personnes qui ont besoin d'être initiées afin de lutter contre la fracture numérique. ● Joëlle Cuvilliez

Pour en savoir plus, notamment sur les cursus à venir: www.webforce3.fr



Les locaux de WebForce3.

Pitch et prix

L'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie) et la Maison de l'initiative économique locale (Miel) ont organisé à la Maison pour tous Cesária-Évora un concours de pitches à destination de jeunes entrepreneur-euse-s. Parmi les quatre finalistes figurent Les Engagées courneuviennes...



Les candidat-e-s ont deux minutes pour convaincre le jury.

Jeudi 9 septembre, la Maison pour tous Cesária-Évora a été le théâtre d'une finale d'un genre bien particulier. Quatorze jeunes entrepreneur-se-s face public devaient présenter à tour de rôle leur projet. Ils et elles disposaient de deux minutes montre en main pour convaincre les sept membres du jury chargés de les départager. Un enjeu de taille avec seulement quatre finalistes et... un chèque de 1 000 euros.

L'événement a été initié par l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie), en partenariat avec la Maison de l'initiative économique locale (Miel), afin de donner un coup de pouce financier aux micro-entrepreneur-se-s résidant sur le territoire de Plaine Commune. « L'Adie a pensé organiser un concours de pitches pour toucher les habitants des quartiers, explique Bérangère Marais, directrice territoriale de Seine-Saint-Denis à l'Adie. Nous avons choisi d'unir nos forces avec la Miel. »

« Nous avons recueilli une soixantaine de candidatures entre avril et juin et présélectionné quinze d'entre eux, précise Sylvie Saget, la directrice de la Miel. Un seul est absent aujourd'hui. »

La tension est palpable lors de chaque présentation de pitch. Il y a d'abord Les Engagées, avec le projet « Mieux manger à la taille de son porte-monnaie », Marie Audoux, qui souhaite ouvrir la première fromagerie d'Aubervilliers. Evans Mangena a créé une collection de vêtements écoresponsables vendue en ligne, Anne-Laure Giraudeau, Loi & Moi, une association qui permet de faire appel aux services d'avocat-e-s expérimentés pour désamorcer des situations litigieuses à petits prix.

Des projets très divers et solidaires

Ghislain Kuete Tad Zong défend Klivar, un outil destiné à protéger les données, tandis qu'Imoni Romba a besoin d'un apport pour convaincre les banques que ses confitures de bissap et d'ananas peuvent être lancées sur le marché. Jean-Luc Alexis Nouck, avec Numerividéo, veut aider les jeunes entreprises à réaliser leur vidéo. Wahidulla Safi Saidullah vient d'Afghanistan; après un accident du travail, il aimerait bénéficier d'un accompagnement pour créer son propre emploi

de livreur. Elyess Bakri est le fondateur d'Informatique solidaire qui propose des formations et la création de sites Internet à prix... solidaires. Fan meeting, de Priscilla Marival, organise de grands événements avec des artistes venus de pays asiatiques pour leur permettre de rencontrer leurs fans français. Philippe Bait a présenté sa première collection de bonnets et d'écharpes design tricotés avec des matières recyclées sous le label The Good Faith. Gali Moutou, 21 ans, étudiant en marketing, a monté Logiciels Kids pour aider les enfants à se réconcilier avec les maths. Habi Cissokho aimerait commercialiser le beurre de karité fourni par une coopérative de femmes. Enfin, Mamadou Sacko, avec Seraphin Paris, espère créer une marque de vêtements avec des matières naturelles – bois, algues, fleur de lotus, ananas et bananes, etc.

Le jury part délibérer. Et puis le verdict tombe et les lauréat-e-s laissent éclater leur joie : les confitures de Nini, Informatique solidaire, Les Engagées et Loi & Moi peuvent désormais faire confiance à leur créativité. ● Joëlle Cuvilliez

UNE ENTREPRISE COURNEUVIENNE RÉCOMPENSÉE

« Le projet est né avec la crise sanitaire, explique Sarra au nom des Engagées, le groupe des huit femmes courneuviennes primées. Nous avons constaté des besoins et nous avons voulu agir parce que nous avons tous le droit de bien manger. Action numéro 1, nous avons ramené des fruits, préparé des compotes et des confitures et nous les avons distribuées aux familles. Action numéro 2, nous avons organisé des commandes groupées de produits locaux, bio, adaptés à la taille du porte-monnaie des gens du quartier – fromage, miel, œufs, fruits et légumes. Les habitants s'inscrivent à la Maison pour tous et viennent récupérer leur panier la semaine suivante. Les commandes en grande quantité permettent d'obtenir des prix de gros. Nous envisageons maintenant d'ouvrir une boutique dans le quartier pour améliorer le quotidien des habitants. »



Prendre soin d

Pour accompagner les jeunes enfants dans leur développement, la Ville propose des ateliers d'information aux parents et aux professionnel-le-s, et augmente l'offre d'accueil.

Photos: Thierry Ardouin

Informé sans culpabiliser, c'est le mot d'ordre du Forum de la petite enfance organisé par la municipalité chaque année, sauf en 2020 à cause du contexte sanitaire. Ce samedi 18 septembre, dans le cadre de l'édition 2021, plusieurs mères de famille et une quinzaine de professionnelles de la petite enfance sont réunies à la Maison pour tous Cesária-Évora pour participer à un atelier avec Sandrine Catto, diététicienne-nutritionniste à l'hôpital pour enfants Robert-Debré. « Je vais faire un point avec vous sur l'alimentation du tout-petit et vous rappeler les dernières recommandations du Programme national nutrition santé, le PNNS, qui ont changé il y a deux ans. » Lancé il y a vingt ans, ce programme a pour objectif d'améliorer l'état de santé de la population en agissant sur l'alimentation et sur l'activité physique.

Un grand nombre de travaux scientifiques mettent en effet en évidence le rôle de la nutrition dans les maladies cardio-vasculaires, le diabète, les cancers, l'obésité, le déterminisme des maladies chroniques...

Pendant une heure, Sandrine Catto et les participantes abordent ainsi pêle-mêle les différentes étapes de la diversification alimentaire, la mode des « laits » végétaux (« absolument pas adaptés aux besoins des jeunes enfants ») et les changements contenus dans le PNNS 2019-2023. Parmi ces derniers, il y a le passage des jus de fruits de la catégorie des fruits à celle des boissons sucrées. « Je suppose que ça ne concerne que les jus de fruits industriels ? » intervient une assistante maternelle. « Non, ça concerne

aussi les jus de fruits maison, répond la diététicienne-nutritionniste. Vous devez presser deux ou trois oranges pour remplir un verre, ça fait beaucoup de glucides et ça n'apporte pas les fibres apportées par un fruit entier. » Pas question de bannir complètement le sucre pour autant. « Ce n'est pas interdit de donner un gâteau au goûter s'il vient après le produit laitier et le fruit, il faut que ce soit un plaisir de manger ! »

Sensibiliser le public aux accidents domestiques

Assistante maternelle depuis 2012, Ratiba Fates sort de l'atelier ravie. « C'était très intéressant. Le thème de l'alimentation est un thème central pour les enfants que nous accueillons. C'est important de nous tenir informées et de mettre à jour nos connaissances. » Comme d'autres consœurs, elle a déjà bénéficié de formations sur la nutrition au Relais d'assistant-e-s maternels, une structure municipale, et elle a téléchargé l'application Edumiam, qui regroupe de nombreuses informations sur l'alimentation des tout-petits.

Une chaise (très) haute, une grande et lourde bouteille placée sur un coin de table, une fausse casserole au contenu bouillant prête à basculer... Après l'atelier de diététique, les mamans et les professionnelles s'aventurent dans « La Maison géante » installée dans le hall de la MPT, une animation ludique et pédagogique destinée à montrer les dangers qui guettent les enfants à la maison. « Le principe, c'est de mettre les adultes dans la peau d'un enfant de 2 ou 3 ans, en multipliant



Le Forum de la petite enfance, c'est aussi l'occasion de chanter et danser au bal des tout-petits.

par deux la taille des objets et par six leur poids », explique Gaëtan Huet, animateur de la société Prévent'Eure qui sensibilise le public aux accidents domestiques à travers toute la France. Les accidents de la vie courante, qui regroupent les accidents domestiques mais aussi les accidents de sport et de loisirs, les accidents survenant à l'école et les accidents survenant à un autre moment dans la vie privée, entraînent 200 décès par an et sont la première cause de mortalité chez les enfants de 1 à 14 ans.

Les bons réflexes à avoir pour protéger les tout-petits ? Mettre les produits ménagers et les médicaments en hauteur, dans une armoire fermée à clé ; équiper les prises électriques de dis-

positifs de sécurité ; sangler les jeunes enfants dans leur chaise et, surtout, ne jamais les laisser sans surveillance. « Les trois quarts des accidents arrivent entre 17h et 20h en semaine, on est rentrés fatigués du travail, on doit s'occuper de la cuisine et des devoirs du grand, alors on a tendance à laisser le petit livré à lui-même », précise Gaëtan Huet, avant d'aborder les risques de noyade. « Du moment que sa bouche et son nez sont dans l'eau, un enfant peut se noyer. Il suffit de deux centimètres », insiste-t-il devant des toilettes géantes. « Je n'avais jamais ressenti les choses comme ça, souffle une assistante maternelle. C'est bien cet atelier, on se sent épaulées. » ●

Olivia Moulin

les tout-petits



4,5 millions,
c'est le nombre d'accidents domestiques qui
surviennent chaque année en France.

Une offre d'accueil augmentée et enrichie

La transformation de la halte-jeux en multi-accueil s'inscrit dans un projet petite enfance plus vaste.

C'est une structure petite enfance totalement rénovée et repensée qui va ouvrir ses portes dans les semaines à venir au 8, place du Pommier de Bois. Après des travaux destinés à refaire tous les revêtements de sol et toutes les peintures et à créer une liaison froide, une buanderie et un espace repos pour le personnel, la halte-jeux municipale Arc-en-ciel est devenue un multi-accueil municipal destiné aux enfants de la marche à 4 ans, ouvert de 8h à 18h. « Il pourra accueillir des enfants sur une journée complète ou en demi-journée, conformément à la volonté des parents, et il va passer de 14 à 21 places, sachant que ça représente environ 30 enfants accueillis par jour : 10 enfants à temps complet, 18 enfants en demi-journée et 2 enfants de familles en insertion professionnelle », indique Carole Desnoues, directrice du service Petite enfance.

Cette augmentation de la capacité d'accueil s'accompagne d'un renforcement de l'encadrement, avec une équipe composée de six personnes : une éducatrice de jeunes enfants, trois auxiliaires de puériculture et deux titulaires du CAP Petite enfance. Les employé-e-s pourront ainsi emmener les tout-petits dans les médiathèques pour

qu'ils s'initient au livre, au gymnase Béatrice-Hess pour qu'ils participent à des ateliers de motricité, au centre culturel Jean-Houdremont pour qu'ils voient des spectacles... Les enjeux ? Ouvrir les jeunes enfants vers l'extérieur et tisser un partenariat entre tous les professionnel-le-s impliqués dans la vie de nos bambins. « C'est très important de partager et de travailler ensemble, c'est ce que font déjà les assistantes maternelles employées par la Ville et les assistantes maternelles indépendantes », précise Carole Desnoues. La collaboration entre le service Petite enfance et d'autres services de la ville (Sports, Éducation, Enfance, Culture...) permet d'offrir aux enfants un accompagnement global.

Il s'agit de créer une communauté autour des tout-petits, en associant aussi au maximum les parents à la vie de leurs enfants dans les structures d'accueil collectif, pour qu'ils soient réellement acteurs et pas seulement consommateurs. « Ils ne doivent pas avoir peur de poser des questions, de faire des propositions, de discuter du projet pédagogique mis en place, poursuit la directrice du service Petite enfance. Plus les parents seront bien intégrés, plus les enfants se sentiront bien ! » ● O. M.

Questions à Oumarou Doucouré, 1^{er} adjoint au maire délégué aux droits de l'enfance et de la petite enfance



REGARDS Comment s'est décidée la programmation de ce Forum de la petite enfance 2021 ?

OUMAROU DOUCOURÉ

Nous avons prévu au départ un programme d'une semaine, passé à trois jours à cause du contexte sanitaire, mais nous sommes restés sur quelque chose de dense et d'ambitieux. Il s'agit de présenter les métiers de la petite enfance aux personnes intéressées, de proposer des animations aux tout-petits et d'accompagner les familles dans la parentalité. Il faut prendre soin des enfants et leur apprendre des choses dès leur plus jeune âge, parce que ce qui se joue entre l'âge de 0 et 11 ans est primordial pour leur développement physique, affectif, social et cognitif. C'est la raison pour laquelle nous avons proposé plusieurs ateliers participatifs et informatifs, notamment sur la nutrition et les accidents domestiques.

R. Tous les parents courneuvien ont-ils une solution d'accueil pour leurs enfants ?

O. D. Sur la ville, comme sur tout le département, nous constatons un besoin de plus en plus important de modes de garde et d'accueil. À La Courneuve, nous avons déjà quatre crèches collectives départementales, une crèche familiale municipale, des assistantes maternelles, une halte-jeux qui dépend du centre social de la CAF et une halte-jeux municipale que nous avons transformée en multi-accueil, en investissant 246 000 euros dans les travaux.

Et dans les mois à venir, nous accueillerons aussi dans le quartier des 4000 Sud deux crèches, dont une à vocation d'insertion professionnelle. Les 41 nouvelles places seront gérées par la Ville et attribuées exclusivement à des Courneuvien-ne-s. Ces structures associatives permettront aux parents éloignés de l'emploi, notamment aux mères isolées, de se consacrer à la recherche d'un travail ou d'une formation. ●

Propos recueillis par Olivia Moulin

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S**

L'engagement des associations pour la solidarité et le vivre-ensemble



Le forum des associations et de l'engagement de La Courneuve, qui s'est tenu le samedi 11 septembre, a été une franche réussite. 60 associations ont répondu présent à ce rendez-vous annuel. Cette réussite est bien la preuve que la solidarité à La Courneuve n'est pas un mot vain, mais une constante ambition. Cet engagement était l'étendard du combat pour le vivre-ensemble et pour une société

apaisée et bienveillante dans notre Ville Monde. En effet, plusieurs associations se sont mobilisées lors de la journée internationale pour la Paix, qui est également un temps fort dans notre ville. Mais l'engagement n'est pas une simple démonstration à un moment donné. L'engagement, c'est ce que nous avons pu observer partout dans la ville pendant la crise de la Covid-19. Bon nombre de personnes sont venues en aide sur le plan alimentaire et sanitaire auprès de tou-te-s, modestes ou non, âgé-e-s ou plus jeunes. Mais comment transformer ces actes de solidarité spontanés en actions quotidiennes? Pour cela, nous devons réfléchir ensemble à valoriser et favoriser le bénévolat au sein des associations, qui est une réelle richesse personnelle et collective. ●

Betty Saint-Ubert, adjointe au maire déléguée à la vie associative, à la politique de la ville et à la lutte contre les discriminations

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Rentrée culturelle: renforçons ce vecteur de mixité sociale et de rencontre inter-générationnelle



Enfin! La culture, qui nous avait tant manquée en cette deuxième année marquée par la Covid-19, est bel et bien de retour! Avec la 14^e édition de la Rencontre des Jonglages, la saison culturelle -dont la riche programmation tâchera de rattraper son retard de l'année écoulée- a débuté. Le week-end passé, les petit.e.s comme les grand.e.s ont pu profiter des Journées européennes du

patrimoine, pour aborder l'histoire de notre commune, à travers une approche ludique proposée par le jeu Curia Nova. Ce sont typiquement ce genre de belles initiatives que nous souhaitons porter, afin que chacun.e, peu importe son âge ou son histoire personnelle, puisse accéder à des contenus culturels et en apprécier leur profondeur et leur richesse. Il s'agit, à travers la culture, de créer du lien social à travers des références communes, de permettre à nos habitant.e.s de s'émanciper et de leur proposer de nouveaux horizons. Or, qui dit culture, dit aussi art: nous souhaitons nous saisir de cette occasion pour revendiquer la nécessité de valoriser toute initiative de création artistique collective. Nous sommes profondément convaincus que celles-ci peuvent favoriser la mixité sociale, la rencontre inter-générationnelle et aller dans le sens d'une éducation populaire. ●

Dalila Aoudia, conseillère municipale

CITOYEN ENGAGÉ

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Pour une société apaisée et fraternelle



Mettre en application le réseau 5G, dans la situation actuelle, pourrait se traduire par une atteinte à la démocratie; pour preuve, son usage en Chine pour contrôler en permanence la société. Ce n'est pas ce modèle de société que nous souhaitons. Sa mise en application rapide est nuisible à la couche populaire. En effet, ce réseau 5G rendrait obsolète la plupart des smartphones et une dépense considérable de plus à l'heure de crise. Cette course folle à l'innovation est une fuite en avant qui occulte l'impact sur l'environnement et les droits de l'Homme. Nous ne sommes pas pour le retour à l'âge de pierre, pour autant, le principe de précaution s'impose, comme l'a très bien exprimé monsieur le maire. Par ailleurs, nous devons faire face au tabou de la violence faite aux parents par leurs enfants. C'est un phénomène dont nous n'entendons pas beaucoup parler. Malheureusement, plusieurs parents subissent de la violence physique de la part de leurs jeunes. Il n'y a pas de portrait type du parent violent: tout parent peut subir un jour la violence d'une adolescente ou d'un adolescent. Ces parents victimes ne peuvent pas parler par honte et par peur. Réfléchissons ensemble pour endiguer ce problème qui se propage avec la pandémie et la crise et donnons l'audace de l'espoir à ces parents. ●

Amirdine Farouk, conseiller municipal

L'audace de l'espoir - af93120@gmail.com - 06 11 60 24 57

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Vie locale

Le Forum des associations a fait sa rentrée

La place de la Fraternité s'est de nouveau animée de rencontres, d'échanges et de découvertes samedi 11 septembre, à l'occasion de ce rendez-vous incontournable.

Textes : Olivia Moulin – Photos : Nicolas Vieira



Culture, accès aux droits, loisirs, aide aux devoirs et à la scolarité... Comme chaque année, le Forum des associations et de l'engagement permet de proposer ses services comme bénévole ou de s'inscrire dans ses structures associatives préférées. Pour Rayhana, 10 ans, ce sera du multisport à l'École municipale d'éducation physique et sportive (Emeps). « J'adore la gymnastique et la natation ! Je suis habituée depuis toute petite à faire des activités physiques. »



Sur le stand des Maisons pour tous Cesária-Évora et Youri-Gagarine, une exposition photo revient sur les activités et les fêtes organisées durant l'été dans les différents quartiers de la ville.



Rose ou bleue, la barbe à papa? Au Forum, on peut se régaler les papilles et découvrir des spécialités vendues par les associations de solidarité internationale, comme Ouraleni. « Si vous goûtez mes samoussas, vous allez forcément revenir pour mes brochettes ! » lance la cuisinière derrière son stand.



Agent-e-s et élu-e-s de la Ville sont allés à la rencontre des habitant-e-s pour leur présenter les grands projets participatifs des mois à venir, dont le référendum organisé fin octobre. Les riverain-e-s ont déjà pu exprimer leur avis et leurs attentes sur ce rendez-vous et sur ses thèmes, le déploiement de la 5G et les règles de la voiture dans l'espace public.



Prêt-e-s à bouger et surtout à s'amuser? Comme d'autres structures sportives, l'association Tempo a proposé plusieurs démonstrations endiablées pour mettre l'ambiance et inciter petit-e-s et grand-e-s à se mettre à l'exercice physique.



Danse tamoule, jonglage, musique comorienne... Dans une ville de culture et de cultures comme La Courneuve, les spectacles présentés tout le long de l'après-midi sont forcément très variés.

JOP de 2024

L'esprit olympique flotte sur le collège Politzer

Lancée en Seine-Saint-Denis le 8 septembre, la tournée française des drapeaux olympique et paralympique a fait une étape dans l'établissement de La Courneuve.

Photos : Léa Desjours



Les collégien-ne-s ont réservé un accueil plein de fierté et d'enthousiasme aux drapeaux des JOP.

LES JOP S'INVITENT DANS TOUS LES COLLÈGES DE LA VILLE

En plus de sensibiliser les jeunes à la pratique sportive et à l'olympisme, les Jeux de 2024 permettent de monter des projets éducatifs et pédagogiques dans les établissements. Au collège Jean-Vilar, une soixantaine d'élèves de 3^e vont bénéficier cette année d'un stage d'observation en relation avec les JOP et avec les métiers afférents. « Ils vont visiter des installations sportives et rencontrer des athlètes de haut niveau ainsi que des professionnels du sport et du tourisme », précise la principale Anne Bartholus. Au collège Raymond-Poincaré, depuis l'année dernière, le projet « Urbanités numériques en jeux » mobilise trois enseignant-e-s d'histoire, d'anglais et d'arts plastiques, et les élèves d'une classe. De la 6^e à la 3^e, ces dernier-ère-s vont imaginer le collège, le quartier et la ville du futur, et réfléchir à la reconversion du Village des athlètes au cours d'ateliers de modélisation fondés sur le jeu de construction Minetest. Le but ? Développer de nouvelles compétences numériques et s'impliquer dans la transformation de son territoire. ● O. M.

On est venues pour rencontrer des athlètes et pour en savoir plus sur l'athlétisme, on a plein de questions à poser ! » Mariam, Maissara et Jasmile trépigent sous le préau sportif de leur collège en cette fin de matinée ensoleillée. Comme une vingtaine d'autres élèves de Georges-Politzer, elles guettent l'arrivée de la délégation qui vient leur présenter les drapeaux olympique et paralympique. Le tour de France de ces emblèmes a débuté le matin même dans le département. Un symbole important pour la Seine-Saint-Denis, largement impliquée dans l'organisation et l'accueil de la manifestation sportive.

Un symbole pour la ville

Le passage des drapeaux dans le collège courneuvien est aussi un symbole important pour la Ville, qui accueillera les épreuves de tir sportif et le centre aquatique de Marville en 2024, et pour l'établissement, engagé dans de nombreuses actions autour des Jeux olympiques et paralympiques (JOP). « On travaille dessus depuis 2018, explique Marlène Chamalvide, ensei-

gnante d'Éducation physique et sportive (EPS). On a commencé par un projet pédagogique interdisciplinaire, avec notamment des voyages axés sur l'héritage des Jeux dans trois anciennes villes hôtes : Londres, Athènes et Barcelone. Et cette année, on veut toujours sensibiliser les élèves à la pratique sportive et à l'olympisme, mais aussi à leur territoire et au développement durable en organisant des déplacements à vélo sur les installations olympiques. » Hockey sur gazon, escrime, saut à la perche, équitation... Il s'agit aussi d'initier les collégien-ne-s à des disciplines sportives qu'elles et ils ne connaissent pas forcément lors de la Semaine olympique et paralympique (SOP) proposée chaque année dans l'établissement.

« Ça y est, ils arrivent ! » lance un adolescent. Pour accompagner les drapeaux, plusieurs personnalités ont fait le déplacement : des élus locaux, dont le président du Conseil départemental Stéphane Troussel, l'adjoint au maire délégué au cadre de vie Rachid Maiza et l'adjoint au maire délégué aux pratiques sportives Pascal Le Bris ; des membres du comité d'organisation des Jeux, dont les deux anciens médaillé-e-s olympiques Thierry Rey

et Emmeline Ndongue, et le trampoliniste qui a participé aux JOP de Tokyo Allan Morante. Après avoir présenté leurs projets liés aux Jeux, les élèves se lancent dans une séance de questions-réponses enjouée avec les sportif-ve-s. « Combien de temps vous entraînez-vous ? » demande l'un-e d'elles et eux à Allan Morante. « Entre 25 et 30 heures par semaine, c'est un métier ! Je ne fais pas que du trampoline,

je fais aussi de la préparation physique et mentale », répond l'athlète avant d'effectuer un salto sous le regard admiratif des collégien-ne-s. « Le sport, c'est une manière de vivre, insiste Thierry Rey. Ça apprend beaucoup de choses : à perdre, à gagner, à échanger et à progresser. » Une fois la séance photo finie, les collégien-ne-s voient partir les drapeaux avec regret. « On ne peut vraiment pas les garder ? » ● Olivia Moulin



Culture

Découverte de trésors inestimables

Parmi les diverses propositions déclinées à La Courneuve à l'occasion des 38^e Journées européennes du patrimoine, la visite des Archives diplomatiques: de nombreux curieux-euses, venus de toute la France, ont choisi de découvrir les documents précieux qu'elles abritent.

Photos : Thierry Arduin

Sylvie Yéomans, cheffe du pôle Communication à la direction des Archives diplomatiques, était enchantée: vendredi 18 septembre, deux classes de l'école élémentaire Louise-Michel sont venues visiter celles-ci en avant-première des Journées européennes du patrimoine. « *Enfants et enseignants étaient ravis !* » a-t-elle résumé.

Le lendemain, le centre des Archives diplomatiques a connu une affluence inhabituelle. Venu de toute l'Île-de-France, de Paris, mais aussi de Nantes et de Saint-Raphaël, les visiteurs se attendaient avec impatience de découvrir quelques-uns de ses documents précieux – dépêches transmises par les ambassadeurs et les consuls depuis le XVI^e siècle, traités signés par la France du XV^e siècle à nos jours.

Le régisseur des prêts aux expositions, Luc Vandenheinde, leur a présenté l'édifice qu'a réalisé l'architecte Henri Gaudin, et qu'a inauguré Bernard Kouchner en septembre 2009. « *Son design est inspiré du Bauhaus, il comptabilise 12 000 m² de dépôt, 500 000 ouvrages,* a-t-il expliqué. *Nous avons un autre site à Nantes, consacré aux 176 ambassades et 72 consulats qui existent à travers le monde.* » C'est en 1680 que le frère du grand Colbert, Colbert de Torcy, premier secrétaire d'État d'Henri III, ambassadeur à Londres et à Berlin, décide de faire relier « en maroquin pourpre du Levant » les dépêches politiques de ses prédécesseurs. Les Archives sont nées. Elles sont aujourd'hui dirigées par le diplomate Nicolas Chibaeff. « *On y trouve les correspondances politiques parmi les plus riches du monde avec celles du Foreign Office de Londres* », a précisé le régisseur.

Lettres d'amour d'Henri IV

Dans la salle des microfilms sont entreposés quinze millions d'actes d'état civil des personnes de nationalité française ayant vécu à l'étranger entre 1796 et 1910, parmi lesquels celui de la comtesse de Ségur, née Rostopchine, auteure des célèbres *Malheurs de Sophie* et d'*Un bon petit diable*.

Les visiteurs se sont pu voir le cartulaire de Christophe Colomb, l'acte notarial de toutes les promesses accordées au Génois par Ferdinand et Isabelle d'Es-



Le bâtiment des Archives diplomatiques, inspiré du Bauhaus, a été inauguré en 2009.

pagne. Il date de 1502 et a été rédigé en espagnol gothique. Dans les lettrines ont été dessinés des visages. Le régisseur leur a également présenté l'une des vingt-six lettres d'amour que Henri IV a écrites à Marie de Médicis, ainsi que *La Relation de la Moscovie* donnée au duc de Saint-Simon par le duc de Liria, qui vécut à Saint-Petersbourg de 1728 à 1731. Le document est un mémoire remarquable sur l'organisation poli-

tique et sociale de l'empire russe, sur ses mœurs, la cruauté de sa justice, son clergé et ses pratiques religieuses. Chacun-e a pu admirer le traité signé entre la France et les nouveaux États-Unis d'Amérique par Benjamin Franklin, en 1778, un document codé annonçant la mort de Louis XVI, une lettre de créance cosignée par Bonaparte et Talleyrand, ministre de l'Empire, et un splendide portefeuille,

instrument de ratification du traité de Tilsit signé le 7 juillet 1807 par le tsar Alexandre 1^{er}.

Puis les visiteurs se sont assistés au travail de Benoît Marcu, ébéniste spécialisé dans la création de meubles et la rénovation de mobilier ancien. Parmi ses ouvrages, un coffret en bois de citronnier moiré; un autre, en bois de palissandre. Un peu plus loin, dans l'atelier de typographie animé par Anatole (graveur) et Gaby (illustratrice), ils ont imprimé un article de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Gaby en a profité pour évoquer l'argot spécifique aux typographes: « *Les personnes qui composaient, on les appelait les "singes", ceux qui encaient, les "ours".* »

Les Journées européennes du patrimoine, ce sont des découvertes mais aussi d'étonnantes coïncidences: Mélanie, jeune Courneuvienne qui prépare le diplôme national des métiers d'arts et de design, en a fait la réjouissante expérience. « *Vendredi matin, j'ai appris les bases de la typographie à l'école, raconte-t-elle. Et aujourd'hui, en visitant les Archives diplomatiques, j'ai eu l'occasion de passer à la pratique...* »

Joëlle Cuvilliez



Les visiteurs se initient à la typographie.

Coup de pouce

Pouvez-vous prétendre au Pass'Sport ?

Cette allocation, d'une valeur de 50 euros, est destinée aux jeunes de 6 à 18 ans. Elle permet de financer tout ou partie de son inscription dans une association sportive de septembre 2021 à juin 2022. Pour en profiter, il faut être bénéficiaire de l'allocation de rentrée scolaire (ARS) ou de l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH). Si tel est le cas, les personnes concernées ont dû recevoir cet été un courrier du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports informant que vous bénéficiez du Pass'Sport. Il suffit alors de choisir sa discipline sportive, de se présenter au club muni de ce courrier et 50 euros seront déduits du coût de l'adhésion ou de la licence dans un club.

Un chèque réussite de 200 euros pour l'entrée en 6^e

Jusqu'au 30 septembre, vous pouvez demander l'aide de 200 euros que le Département destine aux élèves habitant en Seine-Saint-Denis et entrant en 6^e dans un collège public du département à cette rentrée. Ce chèque réussite, qui se présente sous la forme de bons d'achat (2 bons de 40 euros, 4 bons de 20 euros et 4 bons de 10 euros), est réservé à l'achat de biens scolaires : fournitures, livres, équipements numériques et culturels...

Pour faire la demande, il suffit de se rendre sur la plateforme <https://chequereussite.up-gestion.com/> avec un justificatif de domicile. Après vérification de ce document et de l'inscription en 6^e dans un collège public de Seine-Saint-Denis, le chèque réussite sera envoyé par courrier au domicile.

Santé

La contraception gratuite jusqu'à 25 ans



Afin de faciliter l'accès des jeunes femmes à la contraception, la prise en charge intégrale des frais liés à la contraception concernera toutes les femmes jusqu'à l'âge de 25 ans dès le 1^{er} janvier 2022. Jusqu'ici, seules les mineures bénéficiaient de cet avantage. L'extension de la gratuité de la contraception est motivée par

le recul de l'usage de la contraception, souvent lié à des raisons financières. L'Assurance maladie prendra en charge, à 100 % et sans avance de frais, le coût de la contraception hormonale* et les actes qui y sont liés (une consultation par an avec un médecin ou une sage-femme et les examens biologiques potentiels).

* Ne sont pas concernés les préservatifs masculins et féminins, les crèmes spermicides, les patchs, les anneaux vaginaux et les pilules de troisième et quatrième générations.

Centre municipal de santé

Vaccin Covid-19: la troisième dose est disponible

La dose de rappel pour la vaccination anti-Covid-19 a débuté au Centre municipal de santé (CMS) Salvador-Allende. Les personnes pouvant en bénéficier sont celles ayant déjà reçu un schéma vaccinal complet datant d'au moins six mois et plus particulièrement les personnes de plus de 65 ans et les personnes à risque de forme grave.

**CMS, 2, mail de l'Égalité, 01 49 92 60 60
ou la ligne directe vaccination: 07 78 55 59 86.**

Vaccination dans les collèges: le Centre municipal de santé intervient dans les collèges de la ville pour la vaccination des plus de 12 ans.

- Collège Georges-Politzer: jeudi 23 septembre de 9h à 12h30.
- Collège Jean-Vilar: jeudi 23 septembre de 13h30 à 17h30.
- Collège Raymond-Poincaré: semaine du 27 (en attente de confirmation).

Service Jeunesse

SOS rentrée

Lycéen-ne-s, alternant-e-s, étudiant-e-s, vous cherchez votre voie pour la rentrée 2021? La Mission insertion du service Jeunesse vous aide à trouver une solution. Renseignements sur les démarches, orientation vers les bons interlocuteur-ice-s... comme chaque été, de juillet à septembre, le service Jeunesse accompagne les élèves qui n'ont pas d'affectation pour la rentrée, ou qui ne veulent pas se rendre dans l'établissement où elles et ils sont affectés, et les jeunes qui souhaitent intégrer une formation supérieure. Pour celles et ceux qui sont encore en attente, qui ont vu tous leurs vœux refusés ou qui ne sont pas satisfaits des propositions reçues sur Parcoursup, il s'agit de faire le meilleur choix possible entre les formations où il reste des places. Quant à celles et ceux qui cherchent un contrat en alternance, le service Jeunesse les aidera pour leurs CV et lettre de motivation, recherche d'entreprises et d'annonces, et préparation aux entretiens.

La disparition du peintre André Castinel



Le peintre courneuvien André Castinel, surnommé Nelti, vient de s'éteindre le 10 septembre dernier à l'âge de 87 ans. Diplômé de l'École nationale des beaux-arts et élève de René Collamarini, il était l'auteur de nombreuses œuvres, exposées en France et à l'étranger (Japon, Mexique...). Ses peintures avaient fait l'objet de nombreuses expositions, dont celle de la galerie Lefranc à La Courneuve. Ayant intégré la Fédération française des artistes prestidigitateurs, il était aussi magicien, activité qu'il menait en parallèle depuis son enfance. Jean de Bengy, inspecteur de la création artistique, qualifiait toute son œuvre comme « d'humour presque sans limites, tous ses personnages semblant parcourus par le plus intense des amusements ». • N. L.

État civil

NAISSANCE

AOÛT

- 19 Ilian Hellal • 23 Suhana Chandrasekaram • 26 Amra Soule • 29 Sindou Saïd • 31 Aminata Traore

SEPTEMBRE

- 5 Assiya Guembar

MARIAGES

- Julien Touchelet et Kyungeun Lee • Festus Ehigiegba et Gift Akhue

PACS

- Sebastien Bouzard et Julie Seknadi • Jessy Mber et Madelaine Curier • Laurent Savin et Liliane Fio

DÉCÈS

- Sukhwinder Singh

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante: maire@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 15h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

Consultation gratuite.

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.



23 SEPTEMBRE

ART ATELIERS PARTICIPATIFS

Une action de médiation en direction des habitant-e-s est prévue pour la future gare La Courneuve – Six-Routes du Grand Paris Express, avec l'artiste Duy Anh Nhan Duc. Il réalisera une œuvre artistique dans le bâtiment de la future gare, en collaboration avec les personnes volontaires. Il ira à la rencontre des gens dans le parc départemental Georges-Valbon.

Judi 23/9 de 9h30 à 12h30, samedi 25/9 de 14h à 17h, mercredi 29/9 de 14h à 17h, samedi 2/10 de 11h à 14h, dimanche 3/10 de 15h à 18h.

24 SEPTEMBRE

CINÉ CARTE BLANCHE AU CLJ

Le Conseil local de la jeunesse (CLJ) propose la projection en avant-première du documentaire *I Am Greta*, suivie d'un débat.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 20h.

25 SEPTEMBRE

FÊTE OUVERTURE DE LA SAISON CULTURELLE

Rendez-vous pour l'initiative Place au cirque! avec deux spectacles: *Parfois ils crient contre le vent* et *Huitième Jour*.

Centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc, de 17h à 20h30.

CINÉ PETIT-DÉJ

Projection de *Pingu*, le manchot écolier, suivie d'un atelier sur la thématique de la banquise.

Cinéma L'Étoile, à 10h30.

RÉCUP' COLLECTE SOLIDAIRE

Si vous souhaitez vous débarrasser de vos appareils électroménagers (mixeur, imprimante, cuisinière, réfrigérateur...), c'est le moment. Ecosystem collecte, dépollue et recycle les appareils électriques.

58, avenue Gabriel-Péri, devant la Poste du centre-ville, de 9h à 13h.

CINÉ CARTE BLANCHE AUX ESPACES JEUNESSE

Projection de *Ride Your Wave*, suivie d'un goûter-glace!

Cinéma L'Étoile, à 15h30.

MÉDIATHÈQUE CAFÉ PARENTS

Une matinée dédiée à la parentalité pour les enfants de la naissance jusqu'à 6 ans. Profitez d'un moment d'échange convivial entre parents sur des thèmes variés (alimentation, éveil musical, écrans...).

Médiathèque John-Lennon, 9, avenue du Général-Leclerc, à 10h.

Sans inscription.

DU 25 AU 29 SEPTEMBRE

STAGE THÉÂTRE

La Comète propose un stage de pratique théâtrale, « Raconte-moi un mythe », pour des enfants de 6 à 12 ans.

La Comète – MPAA, 21, avenue Gabriel Péri. Informations et inscription (gratuite) jusqu'au 15 octobre: lacomete@ville-la-courneuve.fr

26 SEPTEMBRE

CINÉ GOÛTER

Projection de *La Vie de château*, de Clémence Madeleine-Perdrillat et Nathaniel H'limi, suivie d'un goûter.

Cinéma L'Étoile, à 14h.

28 SEPTEMBRE

MÉDIATHÈQUE ATELIER NUMÉRIQUE

La médiathèque propose de l'aide et de l'accompagnement aux outils numériques: initiations à l'informatique (traitement de texte, logiciels libres, médi@TIC) et à l'utilisation d'Internet. Cette séance est destinée aux débutant-e-s.

Médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité, à 17h. Inscription au 01 71 86 37 37.

29 SEPTEMBRE

MÉDIATHÈQUE ÉVEIL AUX LANGUES

L'association Orphanco vous propose de découvrir les langues du monde par des jeux et des exercices pour tous les âges. Pour les familles et les enfants à partir de 7 ans, sachant lire.

Médiathèque John-Lennon, 9, avenue du Général-Leclerc, à 14h30.

30 SEPTEMBRE

PROPRETÉ GRANDE LESSIVE

Opération de nettoyage, désherbage. Pensez à enlever vos véhicules, s'ils sont stationnés sur ces deux voies.

Rues Lucienne et Georges-Magnier, de 6h à 13h.

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

Les élu-e-s se réunissent pour le premier conseil municipal de la saison.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h.

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

EXPO LES ARTISTES DE LA LIGNE B

L'ancienne usine KDI va être démolie. Avant sa disparition, les artistes de la ligne B y poursuivent leur création. Venez découvrir leurs œuvres. Prenez rendez-vous auprès des artistes: ligne.b@orange.fr

Usine KDI, 3, avenue Victor-Hugo.

1^{ER} OCTOBRE

JEUNESSE UN JOB POUR MOI

Lancement officiel de l'application Un job pour moi.

Hôtel de ville, à 19h.

2 OCTOBRE

MÉDIATHÈQUE JEU VIDÉO

Venez découvrir *Among Us*, un loup-garou 2.0 où deux imposteurs se sont glissés dans l'équipage d'un vaisseau spatial. À partir de 10 ans.

Médiathèque John-Lennon, à 15h. Deux séances de cinq personnes. Sur inscription.

Tél. : 01 71 86 34 70.

5 ET 6 OCTOBRE

SPECTACLE À POILS

Au point de départ, trois hommes barbus aux allures de rockeurs à poil dur occupent un grand espace vide. Rien ne laisse présager de leur rencontre avec les tout jeunes spectateur-riche-s, comme si un malentendu régnait.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h et 14h30. À partir de 5 ans.

7 OCTOBRE

PROPRETÉ GRANDE LESSIVE

Opération de nettoyage, désherbage. Pensez à enlever vos véhicules, s'ils sont stationnés sur ces deux voies.

Rue du Général-Schramm, de 6h à 13h.

17 OCTOBRE

MAIRIE COMMÉMORATION

Soixantième anniversaire du massacre du 17 octobre 1961.

Place de la Fraternité.

NOUVEAUTÉ AIMÉ-CÉSAIRE OUVRE LE DIMANCHE

À partir de cette date, la médiathèque du centre-ville ouvre ses portes au public les dimanches. De 14h à 18h.

DU 26 AU 30 OCTOBRE

CITOYENNETÉ PRÉPAREZ-VOUS AU RÉFÉRENDUM

La municipalité organise deux référendums du 26 octobre au 30 octobre: l'un sur la 5G, l'autre sur la place de la voiture en ville. En amont, des débats seront également proposés. Venez dialoguer, écouter, échanger et convaincre, pour mieux décider!

5/10 à 18h30, au centre culturel Jean-Houdremont; 12/10 à 18h30 à la Maison pour tous Cesária-Évora; 19/10 à 18h30 à la Maison pour tous Youri-Gagarine; 26/10 à 18h30 à la Maison de la citoyenneté.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Nuit Blanche
VILLE DE PARIS

SPECTACLE NOCTURNE

SAMEDI 2 OCTOBRE 2021
Parc départemental
Georges-Valbon La Courneuve
RDV à 19h sur le Boulodrome

GRATUIT

COVID-19 : selon les règles sanitaires en vigueur à cette date, dans le but de réduire les risques de transmission de la Covid-19, l'accès à cet événement est soumis au port du masque à partir de 12 ans ainsi qu'à la présentation d'un certificat sanitaire et d'un justificatif d'identité.

Plus d'informations sur : ssd.fr/parcsinfo



CDI, CDD,
ALTERNANCES,
STAGES,
CONSEILS ET SUIVI
PERSONNALISÉ

Un JOB
pour MOI

Un JOB
pour MOI

Un JOB
pour MOI

Avec l'appli UnJOB Pour MOI,
La Courneuve vous aide à trouver
votre prochain job



À télécharger
sur tous les stores

DISPONIBLE SUR
Google play

Disponible sur
App Store

lacourneuve.fr



la Courneuve